

● (1530)

On nous a parlé du ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Gray) et de l'Agence d'examen de l'investissement étranger, et de tous les pouvoirs qu'il va lui conférer, de sorte que M. Herbie Gray va épier tous les investisseurs étrangers dans le pays et leur dire s'ils se comportent bien ou mal. Les investisseurs étrangers ne se font pas dire seulement s'ils devraient investir dans notre pays mais, une fois qu'ils y sont, comment ils devraient diriger leurs affaires. C'est le même groupe qui a mis le Canada dans une situation telle que le ministre lui-même prévoit un déficit de plus de 6 milliards au compte courant de la balance des paiements cette année. Nous nous aplatissons devant le reste du monde à cause de la politique, ou de l'absence de politique, du gouvernement d'en face au cours des ans depuis 1968. Une année après l'autre, notre compte courant de la balance des paiements accuse un déficit, lequel cette année, dépasse 6 milliards de dollars. Comment combler ce déficit? Nous demandons à des étrangers de nous prêter de l'argent et d'en investir au Canada. C'est ainsi que nous essayons de le combler. Et si les étrangers refusent de nous prêter de l'argent et d'investir au Canada, nous sommes finis, car les 6 milliards nous échappent. Pourtant, ils se targuent d'être les champions du nationalisme. Ce sont plutôt les artisans de l'humiliation nationale, ce n'est pas du nationalisme, ça.

Puis, ils professent leur pseudo-nationalisme, proclamant à cor et à cri ce qu'ils vont faire à l'industrie du pétrole et du gaz, comment ils vont nationaliser les avoirs qu'ils cèdent à des étrangers depuis vingt ou trente ans. Ils montent ce spectacle au bénéfice des Canadiens—ce sera plus un spectacle qu'autre chose, mais je reviendrai là-dessus tout à l'heure.

Notre troisième point, c'était que nous voulions nous attaquer résolument au problème du prix de l'énergie, des pénuries et des déficits grandissants, et nous avons pris des mesures en ce sens, contrairement au ministre actuel. Il prétend qu'il va réduire le déficit en trois ou quatre ans, et il y a même des journalistes qui le croient. Toutefois avant de faire baisser le déficit, il commence par le faire monter cette année de \$3,600 millions de plus que ce que nous envisagions nous-mêmes ou que ce qui nous aurait été permis; ensuite il est censé le réduire peu à peu, mais chaque année et pendant quatre ans, son déficit sera de \$3 ou \$4 milliards supérieur à celui que nous aurions eu si nous étions restés au pouvoir. Donc toutes ces histoires qu'il nous raconte sur le contrôle du déficit ne sont que cela, des histoires. Ce ne sont pas des faits. Puis il frelate ses prévisions en retirant certains articles. Je reviendrai sur ce point tout à l'heure. Je suis sûr qu'il y a encore beaucoup d'autres omissions. Il a ôté \$1.2 milliard cette année destinés à payer les importations de pétrole, somme qui devrait figurer dans les prévisions, et \$500 millions pour la poste et ainsi de suite. J'en ai déjà parlé hier soir. En d'autres termes il ne s'attaque pas résolument aux problèmes. C'est plutôt une sorte de Mandrake, le vieux magicien, qui essaie d'hypnotiser les gens pour les empêcher d'y voir clair.

Notre quatrième point était que nous devions concentrer nos efforts sur les possibilités à moyen et à long terme plutôt que sur des objectifs à court terme et des subterfuges politiques. Il

Le budget—M. Crosbie

y a bien des gens qui trouvent que nous sommes de parfaits imbéciles de ne pas avoir adopté ces subterfuge politiques parce qu'au Canada la seule chose qui semble inspirer de l'admiration, c'est la réussite. Si on parvient à s'emparer du pouvoir même par des manœuvres douteuses, tout va bien. C'est admirable en effet! Mais personne ne s'inquiète de savoir quels sont vos buts et objectifs, peu importe que vos intentions soient bonnes ou mauvaises pour le pays. Le moyen compte plus que la fin, semble-t-il. En tous cas, ce n'est pas de cette façon que nous concevons notre rôle. Nous aimons mieux être pris pour des imbéciles que d'être des arrivistes sans scrupule.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Reprenons alors le budget du ministre. Que dit-il qu'il essaie de faire dans son budget? Arrêtons-nous sur quelques-unes de ses déclarations de politique. Je crois qu'elles se trouvent à la page 3 sous la rubrique «La stratégie économique du gouvernement». Voici ce que dit le ministre:

En voici les lignes directrices:

Les dépenses publiques ne doivent pas s'accroître plus vite que l'économie, de manière que le gouvernement fédéral n'absorbe pas une proportion toujours plus grande des revenus;

Il n'y a là rien de cela, la croissance de l'économie! Le ministre, en guise de réponse à une question, parle de tendance, de taux de croissance et de tout le baratin. Qui veut-il leurrer? Bon, voilà un premier principe d'écarté même avant de commencer. Puis? Voici ce qu'il dit ensuite:

D'ici l'exercice 1983-1984, le déficit et les besoins financiers du gouvernement doivent être progressivement réduits;

Quelles inepties! Quelles bêtises! Il a augmenté de 3,600 millions de dollars avant même que le ministre se mette à l'œuvre. Je parierais n'importe quoi que le déficit du gouvernement ne diminuera pas si l'on tient compte des dépenses, de ce qui devrait se trouver dans le budget comme dans le passé: il n'y aura pas de réduction des dépenses ou des besoins d'argent. Je cite à nouveau le budget:

il convient d'éviter, dans la mesure du possible, d'augmenter les impôts des particuliers et des sociétés;

De cela, le public canadien peut nous rendre grâce. Nous lui avons épargné 1.6 milliard de dollars, car le ministre n'a pas osé s'exécuter. Pas étonnant qu'on ait dit aujourd'hui qu'il a modifié les documents budgétaires. Et comment! Il a sorti l'indexation en vitesse, suite au tollé que nous avons soulevé pour tenter de l'empêcher de voler le public canadien.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Mais voyez sa menace. Je tiens à ce que tous les contribuables remarquent cette menace à la page 6 où il déclare:

... je pourrai me voir obligé de plafonner le facteur d'indexation.

Pourquoi dit-il cela? Parce qu'il veut faire baisser l'inflation. Il prétend que c'est la faute des Canadiens si l'inflation est si élevée et il ne veut pas qu'ils aillent croire qu'ils pourront s'en tirer pour toujours avec l'indexation s'ils continuent à vivre de manière inflationniste, ces méchants Canadiens, ces mauvais contribuables. S'ils ne sont pas sages, et bien le gouvernement ne vas pas continuer à les indexer, il va au contraire les désindexer. Voilà comment il menace les Canadiens. Et bien, nous verrons.